



88142241



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 14 November 2014 (morning)
Vendredi 14 novembre 2014 (matin)
Viernes 14 de noviembre de 2014 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

Appels aux bénévoles : missions solidaires en Afrique

Texte et logo supprimés pour des raisons de droits d'auteur
Veuillez consulter le lien suivant: http://atelier.rfi.fr/forum/topics/offre-de-stage-camps-chantiers-solidaire-missions-de-volontariat?xg_source=activity

TEXTE B

La Fête de l'Internet pour lutter contre l'inégalité numérique

Bientôt aura lieu la Fête de l'Internet. Le thème de cette année est « des services pour tous pour mieux vivre ensemble ». Pour en savoir plus, nous avons posé quelques questions à Bernard Benhamou, Délégué aux Usages de l'Internet au ministère de la Recherche.

5 **Journaliste** – Bernard Benhamou, quelles sont vos missions ?

Bernard Benhamou – Nous avons deux missions principales : l'une auprès du grand public afin d'aider les citoyens à mieux maîtriser les technologies et les services de l'Internet ; l'autre auprès de ceux qui proposent ces services et en particulier les petites et moyennes entreprises pour les aider à faire face aux transformations technologiques.

10 **Journaliste** – Les raisons qui ont favorisé la création de la Fête de l'Internet, il y a plus de 10 ans, sont-elles encore les mêmes aujourd'hui ?

Bernard Benhamou – Oui, mais l'Internet s'est largement développé dans notre société ces 10 dernières années. Au départ, notre objectif était de sensibiliser un public peu familiarisé avec ces nouvelles technologies. Aujourd'hui, l'objectif est de faire découvrir les nouveaux outils comme les réseaux sociaux et les services de l'Internet mobile. Malheureusement, il y a toujours une fracture numérique...



15 **Journaliste** – Quelle est votre définition de la fracture numérique ?

Bernard Benhamou – La fracture numérique désigne l'inégalité d'accès aux technologies numériques. Elle reste liée principalement à deux types d'obstacles : non seulement le coût des équipements et des abonnements mais aussi la complexité des outils et des services.

20 **Journaliste** – La Fête de l'Internet est-elle un moyen de combattre la fracture numérique ?

Bernard Benhamou – Les événements organisés pendant la fête contribuent, bien sûr, à réduire la fracture numérique. Mais il y a autre chose : une nouvelle fracture s'est creusée entre ceux qui recherchent les bénéfices sociaux, éducatifs ou culturels de l'Internet et ceux qui l'utilisent seulement pour s'amuser ou comme un substitut à la télévision. Lutter contre cette nouvelle forme de fracture numérique est devenu l'un de nos objectifs prioritaires.

25 **Journaliste** – La Fête de l'Internet est-elle un moyen de combattre la fracture numérique ?

Bernard Benhamou – Les événements organisés pendant la fête contribuent, bien sûr, à réduire la fracture numérique. Mais il y a autre chose : une nouvelle fracture s'est creusée entre ceux qui recherchent les bénéfices sociaux, éducatifs ou culturels de l'Internet et ceux qui l'utilisent seulement pour s'amuser ou comme un substitut à la télévision. Lutter contre cette nouvelle forme de fracture numérique est devenu l'un de nos objectifs prioritaires.

D'après une interview réalisée par Jean Christophe Cros, www.fr.locita.com (2012)

TEXTE C

Le mentor : une espèce en voie d'apparition

① **Les mentors sont des adultes bénévoles qui offrent un soutien à des jeunes « à risque ». *Cap mentoring* est la seule association de Belgique francophone à organiser ce type d'activité.**

② Photo supprimée pour des raisons de droits d'auteur Stéphane Poulard est mentor. Pour lui, « le mentorat est l'occasion de donner quelque chose à quelqu'un, et de recevoir ». Cela fait deux ans qu'il rencontre Abdel, un jeune Marocain. Stéphane nous raconte son expérience : « Abdel était arrivé en Belgique à 16 ans sans famille. Il allait d'un centre d'accueil à l'autre. Au début, ce n'était pas évident. Nos contacts étaient espacés et il régnait une certaine méfiance. Il me parlait un peu comme à un professeur. Il m'a posé un lapin plusieurs fois. Puis, la confiance s'est transformée en réelle amitié. »

③ Stéphane poursuit : « Le mentor et le jeune apprennent à se connaître, se testent et trouvent un mode de fonctionnement. Il s'agit d'abord de discuter dans un cadre sympa. On mange au resto, on va au cinéma, puis on parle. » Comme le cas de Stéphane le montre, le mentor occupe une drôle de position. C'est un adulte de référence qui n'est ni un éducateur ni un assistant social. Plutôt une sorte de grand frère. Le jeune reçoit quelques conseils de quelqu'un déjà intégré dans la société. Mais l'adulte n'est pas là pour donner des leçons.

Promouvoir le lien social

④ Catherine Leclef est la fondatrice de l'association *Cap mentoring*. À ses yeux, le mentorat consiste à « créer du lien social pour aider les autres, plus jeunes, qui sont en difficulté ». Catherine Leclef rassure : « Le mentor ne joue pas tous les rôles. Il ne prend pas la place des services sociaux existants, mais il est pourtant très important. »

⑤ Afin d'aider le mentor et le jeune à faire la paire, *Cap mentoring* organise une série d'étapes préalables. Hors de question de laisser immédiatement le jeune et le mentor tout seuls en les envoyant dans un restaurant et puis c'est tout !

⑥ [– X –] les professionnels de l'association rencontrent le jeune. Le mentor, lui, rencontre aussi *Cap mentoring* et reçoit de l'information. [– 26 –], deux rendez-vous entre le jeune et son futur mentor sont organisés autour d'un déjeuner. [– 27 –] les deux sympathisent, ils se reverront. Mais [– 28 –] se revoir, ils devront signer un contrat qui explique les règles de leur relation (rencontre une fois par mois, pas de demande d'argent, pas d'hébergement).

⑦ Les rencontres, les sorties, les discussions s'enchaînent alors. La relation est amicale, et vise aussi à élargir le réseau social du jeune, à stimuler sa curiosité, à imaginer des projets. Espérons que de plus en plus de gens seront tentés par l'expérience du mentorat.

Un article de Cédric Vallet publié dans le numéro 328 d'*Alter échos* (novembre 2011)

TEXTE D

Ils sont « déchétariens » par choix



Si le choix de certains, c'est de ne pas manger de viande, pour d'autres, le choix, c'est de manger ce qu'ils trouvent dans les poubelles. Ceux qu'on appelle les « déchétariens » sont adeptes du « zéro gaspillage ».

5 Ils ne sont pas anti-tout mais presque. Les déchétariens sont anti-gaspillage, anti-capitalisme et anti-consommation. Leur principe ? Récupérer ou réutiliser tout ce qu'ils trouvent dans les poubelles. Et ils ne sont pas hors-la-loi : selon la loi française, les déchets n'appartiennent à personne. Le premier qui les trouve en devient donc le propriétaire.

10 Supermarchés, fast-food, cantines, boulangeries, rien n'échappe à ces déchétariens qui mangent donc en fonction de ce qu'ils trouvent. Car « un yaourt ne devient pas toxique le jour même de la date de péremption* », argumente un adepte des poubelles.

Leur nombre n'est pas connu, mais n'importe qui peut devenir membre, sauf les femmes enceintes, les personnes âgées ou les enfants qui risquent de mal supporter ce régime.

15 L'objectif des déchétariens est d'alerter le monde sur les dangers de la surconsommation qui entraîne un gaspillage monstrueux. Ils revendiquent la possibilité de faire les poubelles, le droit au logement gratuit et le chômage volontaire.

20 Sur des sites Internet, les apprentis déchétariens (et les autres) découvrent tous les trucs et astuces pour bien consommer, le tout de façon 100% inoffensive. Car si tout ce que l'on trouve dans les poubelles n'est pas au top de l'hygiène, il n'y a, selon eux, quasiment aucun risque sanitaire. « Plus nos défenses immunitaires sont confrontées à des bactéries, plus elles gagnent de l'expérience et deviennent efficaces ! C'est d'ailleurs le principe du vaccin », affirme un des sites.

Extrait : D'après un article de Marie Varnieu, www.lepetitjournal.com (2008)

Photo : <http://mc2.ca/en/portfolio/hors-serie-1-en/>

* date de péremption : date après laquelle un produit ne doit plus être consommé